

yeux, » *Psal. xviii*, 9, celui-là verra le Seigneur debout sur l'autel, ordonnant au Prophète, ou, de l'avis de plusieurs, à l'Ange préposé à la répartition des supplices dus aux péchés, de frapper les gonds du temple ou le propitiatoire, et d'ébranler le haut de la porte ou les vestibules. Lorsque, dit-il, à cause de la malice des hommes, le temple aura été ruiné et détruit et que ma colère aura commencé son œuvre par mon sanctuaire, que chacun reconnaisse qu'il ne peut échapper, l'avarice régnant dans tous les cœurs, que la mort l'attend en dernier lieu, qu'aucun secours ne peut faire qu'il évite la sentence divine. La version des Septante porte : « Dispersez-les sur les têtes d'eux tous. » C'est à bon droit qu'elle parle de la division des têtes de ces hommes qui se séparèrent volontairement de celui qui est la tête de tous, et qui dirent : « Nous n'avons d'autre roi que César, » *Joan. xix*, 13, et poussèrent cette clameur impie : « Crucifiez, crucifiez un tel homme !... » *Ibid.* 6 ; « que son sang retombe sur nous et sur nos enfants, » *Matth. xxvii*, 23. Tout cela, nous le pouvons appliquer aux hérétiques, dont l'autel est frappé, dont toutes les initiations et les sacrements sacrilèges sont ébranlés, et qui ont tous l'avarice dans la tête : ils sont cette perdrix qui crie pour rassembler les petits qu'elle n'a pas engendrés et qui amasse des richesses injustement. *Jérém. xviii*. C'est pourquoi le Seigneur mettra à mort le

Incidum illuminans oculos ; » Psal. xviii, 9 ; isto videbit stantem Dominum super altare, et præcipientem propheta, sive, ut multi putant, angelo, qui reddendis peccatorum suppliciiis mancipatus est, ut percipiant cardines templi, sive propitiatorium, et commoveantur superminaria ejus, sive vestibula. Cumque, ait, templum propter malitiam hominum dissipatum fuerit et destructum, et ira mea a sanctuario meo ceperit, unusquisque cognoscat se non posse evadere, avaritia omnia possidente, et novissima sua esse mortem, nullaque præsidia ad evadendam sententiam Dei posse succurrere : quodque juxta LXX legitur : « Ut disjiceret in capita omnium, » pulchre eorum capita dividuntur, qui ab eo, qui est caput omnium, sua sponte divisi sunt atque dixerunt : « Non habemus regem nisi Cesarem, » *Joan. xix*, 13, qui voce impia clamaverunt : « Crucifige, crucifige talem, » *Ibid.* 6. Et : « Sanguis ejus super nos et super filios nostros, » *Matth. xxvii*, 23. Quæ omnia et ad hæreticos referre possumus, quorum altare percussit, et omnes initiations et sacramenta sacrilèges commoveantur, qui avaritiam habuerunt in capitibus suis, clamante per eos perdicte, et congruente quos non peperit, et faciente divinitas abeque judicio. *Jerem. xvii*. Unde et novissima ejus sive

dernier d'entre eux ou leurs restes, et la folie sera leur fin dernière. Or, lorsque le Seigneur aura frappé les gonds et tiré contre eux le glaive, nul ne pourra échapper, nul n'évitera ce glaive levé sur lui. Une remarque à faire, c'est que, le Seigneur se tenant debout sur l'autel, l'Ange frappe d'abord le propitiatoire ou les gonds du temple, puis les vestibules sont ébranlés, puis encore les têtes de tous sont divisées, et enfin ceux qui restent sont mis à mort par l'épée. Il faut, en effet, que le Seigneur ait foulé aux pieds l'orgueil des hérétiques, qu'il ait frappé du tranchant spirituel leur doctrine perverse et criminelle, qu'il ait mis la division entre leurs maîtres, regardés par eux comme leurs têtes, et qu'il les ait mis à mort en bonne part, pour que les disciples puissent être vivifiés, conformément à ce qui est écrit : « Je donnerai la mort et je rendrai la vie, je ferai la blessure et je la guérirai. » *Deut. xxxii*, 39. Les maîtres sont mis à mort et blessés, afin que leurs disciples soient rendus à la vie ; les têtes sont divisées, afin que les autres membres soient guéris.

Quand même ils descendraient jusqu'aux enfers, ma main les en retirerait, et quand même ils monteraient jusqu'au ciel, je les en ferai tomber. S'ils se cachent sur le haut du Carmel, j'irai les y chercher et je les en ôterai, et s'ils vont au plus profond de la mer pour se dérober à mes yeux, je commanderai à un serpent qu'il les morde. S'il en reste que leurs ennemis em-

reliquias Domini interficiet, ut ceptum capitulum complectatur, et novissimum ejus erit insipientis. Cum autem Dominus percussit cardines, et induerit super eos gladium, nullus erit qui possit evadere, et impendent Domini gladium declinare. Simulque et hoc erit notandum, quod, stante super altare Domino, primum percussit propitiatorium, sive cardines templi, deinde commoveantur vestibula, tertio capita omnium dividuntur, quarto qui reliqui sunt, interficiuntur gladio. Nisi enim superbia hæreticorum suo Dominum calcaverit pedale, et perversum sceleratamque doctrinam spirituum mærore percussit, et magistros eorum, qui accipiuntur in capitibus, inter se dividerit, atque in bonam partem occiderit, non possunt discipuli vivificari, secundum illud quod scriptum est : « Ego occidam, et vivificabo ; ego percussam, et sanabo. » *Deut. xxxii*, 39. Occiduntur et percipiuntur magistri, ut vivificentur discipuli ; capita dividuntur, ut cætera membra sanentur.

« Si descenderint usque ad infernum, inde manus mea educet eos ; et si ascenderit usque in caelum, inde detraham eos ; et si absconditi fuerint in vertice Carmeli, inde scrutans auferam eos ; et si delaverint se ab oculis meis in fundo maris, ibi mandabo ser-

mèment captifs en une terre étrangère, je commanderai là à l'épée, et elle les tuera ; et j'arrêterai mes yeux sur eux, non pour leur faire du bien, mais pour les accabler de maux. Le Seigneur Dieu des armées est celui qui frappe la terre, et la terre sèche de frayeur, et tous ceux qui l'habitent sont dans les larmes : elle sera toute couverte comme d'un fleuve qui s'élèvera sur elle, et submergée comme par le fleuve d'Égypte. » *Amos. ix*, 2 et *seqq.* Les Septante : « Quand même ils seraient enfouis dans les enfers, ma main les en arracherait ; et quand même ils seraient montés dans le ciel, je les en ferais tomber. S'ils se cachent sur le sommet du Carmel, j'irai les y chercher et je les en ôterai ; s'ils se plongent au plus profond de la mer pour se dérober à mes yeux, je commanderai là à un dragon, et il les mordra ; s'il en reste que leurs ennemis emmènent en captivité, j'ordonnerai là à l'épée, et elle les tuera. J'affermirai mes yeux sur eux, non pour leur accorder des biens, mais pour les accabler de maux. C'est le Seigneur Dieu tout-puissant qui frappe la terre et qui l'ébranle, et tous ceux qui l'habitent sont dans les larmes : leur consommation s'élèvera comme un fleuve et descendra comme le fleuve d'Égypte. » Dieu avait dit : « La fuite ne sera pas possible, et celui qui voudra fuir ne trouvera pas le salut dans cette fuite ; » maintenant, il énumère les différentes sortes de fuite, il les exagère, et il affirme

que par aucun de ces moyens on ne pourra lui échapper. « S'ils descendent jusque dans les enfers, ma main les en retirera. » Ce n'est pas que qui que ce soit soit retiré des enfers avant le jour de la résurrection, mais il montre que, même descendus dans les enfers, il sont sous sa puissance. C'est ce qui s'accomplit contre Dathan et Abiron : la terre s'ouvrit sous leurs pieds et les engloutit vivants. *Num. xvi*. « S'ils montent jusque dans le ciel, je les en arracherai. » Par conséquent, Enoch et Elie, ravis au ciel avec leur corps, *Genès. v*, *IV Reg. ii*, n'y échappent pas à l'empire de Dieu. Observez la justesse des termes : On descend aux enfers et l'on monte au ciel, nous sommes retirés des enfers et nous sommes arrachés des cieux. Là, le fond le plus reculé du désespoir ; ici, le faite le plus haut de l'orgueil. Se seraient-ils cachés sur le sommet du Carmel, soit près des frontières de la Phénicie, au nord, soit au midi, à cause du vaste désert, là où habita jadis Nabal du Carmel, *I Reg. xxv*, « je les y chercherai et je les en ôterai. » Et s'ils prétendent les regards de Dieu au plus profond de la mer, et, pour parler comme le Prophète, dans Tharsis, *Joan. i*, je commanderai là le serpent, Leviathan ou le monstre, désignation métaphorique des ennemis, et il les mordra, c'est-à-dire il les dévorera. Et de peur que d'aventure on ne pensât que ce qui vient d'être dit vise autre chose que la captivité, l'Écriture selon sa coutume dévoile

penit, et mordebit eos ; et si abierint in captivitatem eorum inimicis suis, ibi mandabo gladio, et occidet eos, et ponam oculos meos super eos in malum, et non in bonum. Et Dominus Deus exercituum, qui tangit terram, et tabescit [*Vulg. tabescet*], et lugebunt omnes habitantes in ea, et ascendet sicut rivus omnis, et defluet sicut fluvius Ægypti. » *Amos. ix*, 2 et *seqq.* LXX : « Si defossi fuerint in inferno, inde manus mea evellet eos ; et si ascenderint in caelum, inde detraham illos ; si absconditi fuerint in vertice Carmeli, inde [*al. ibi*] scrutans auferam eos ; et si demerserint se ab oculis meis in profundum maris, ibi mandabo draconem, et mordebit eos ; et si abierint in captivitatem ante faciem inimicorum suorum, ibi precipiam gladio, et interficiet eos, et obfirmabo oculos meos super illos in mala, et non in bona. Et Dominus Deus omnipotens qui tangit terram, et commovet eam, et lugebunt omnes habitatores ejus, et ascendet sicut fluvius consummatio eorum, et descendet sicut fluvius Ægypti. » Qui supra dixerat : « Non erit fuga eis ; fugiet, et non salvabitur qui fugerit, » nunc ipsam fugam in partes secat, et hyperbolice etiamsi hoc et hoc fecerint, evadere eos non posse testatur. « Si descenderint, ait, usque ad in-

fernum, inde manus mea educet eos : non quod ullus ante resurrectionis diem ab inferis retrahatur ; sed quod et in inferno positi, in illius potestate sint. Quod super Dathan et Abiron impletum esse cognoscimus, quos viventes terra hiatus absorbit. *Num. xvi*. Et si ascenderit, inquit, usque ad caelum, inde detraham eos : quia et Enoch et Elias rapti cum corporibus in caelum, *Gen. v* ; *IV Reg. ii*, Dei reguntur arbitrio. Et cæna proprietates : ad infernum descendit, ad caelum conscendit ; de inferno educitur, de caelis detrahimur. In altero extrema desperatio est, in altero superbie magnitudo. Si absconditi fuerint in vertice Carmeli, vel juxta Phœnicis terminos in septentrionali plaga, vel ad meridem propter eremi vastitatem, ubi habitavi quondam Nabal Carmelus, *I Reg. xxv*. » inde, inquit, scrutans auferam eos ; et si in profundo maris atque, ut de propheta loquar, in Tharsis, *Jon. i*, Dei oculos vitare conentur, ibi mandabo serpenti, quem [*al. qui*] in hoc loco Leviathan, sive cæta significat, ut serret metaphoram, et per serpentem atque cetum [*al. cetæ*] ad hostes veniat. Et mordebit eos, id est, suis faucibus devorabit. Et ne forsitan per superiora quæ dixit, aliud quiddam quam captivitatem ab hostibus sentire-

ce qu'elle avait d'abord exprimé en énigmes : « S'ils vont en captivité, emmenés par leurs ennemis, je commanderai là à l'épée et elle les mettra à mort; ils ne doivent pas estimer que la servitude sera la fin de leurs maux : captifs, le glaive ennemi les percera, et s'il s'en trouvait quelques-uns qui pussent échapper à la mort, ils n'échapperont pas au regard de Dieu : il arrêtera ses yeux sur eux, non pour leur faire du bien, mais pour les accabler de maux, les visitant sans cesse et les poussant à la pénitence par les souffrances. C'est là ce qu'annonce qu'il fera, le Dieu tout-puissant dont le doigt, dont un signe ébranle ou fait sécher de frayer les fondements de la terre, et plonge dans le deuil et les larmes tous ses habitants. Ceci est dit pour montrer la grandeur de la divine puissance, et ce n'est pas qu'il veuille réaliser ses menaces, mais afin que ses forces n'en viennent pas à accomplir sa volonté. Puisque la terre sèche ou est ébranlée, et que la nature insensible même sent l'action de son Créateur, combien plus la doit sentir l'homme, frêle animal dont l'âme, son vrai trésor, est renfermée dans le vase fragile du corps? Et comme le fleuve d'Égypte court dans la mer et y est englouti, ainsi la terre d'Israël, dont la prophétie a dit : « Dieu touche la terre, et elle sèche, » ira en captivité et sera dévorée par ses ennemis, la parole divine signifiant, par métonymie, dans ce qui possède ce qui est possédé. Nous avons,

mus, juxta morem suum aperit [al. aperit] Scriptura quod prius sub enigmatibus dixerat. Et si abierint in captivitate coram inimicis suis, ibi mandabo gladio, et occidet eos, ne scilicet extrema malorum suorum aestimant servitium; sed etiam captos hostilis mero confodiat; et qui superesse poterint et mortem evadere, Dei aspectum non effugiant; sed ponat super eos oculos suos in malum, et non in bonum, ut semper eos visitet, et ad penitentiam per tormenta compellat. Et hec facturum esse se dicit omnipotens Deus ad cujus tactum et nutum terre fundamenta quatuntur, sive tabescunt, et omnis ejus habitator planctus et luctibus occupatur. Quis loquitur, ut ostendat magnitudinem divine potentie, ne forsitan velit quidem facere quod minatur; sed viros non impleant voluntatem. Sin autem terra tabescit, sive concutitur, et Creatorem suum insensibilis quoque natura presentit [al. presentit], quanto magis homo, fragile animal, cujus anima thesaurus in vasis fictilius atque corporeis clauditur? Et quomodo Egypti fluvius decurrit in mare atque sorbetur, ita et terra Israel, de qua supra dixerat : « Qui tangit terram, et tabescit, » ibi in captivitatem, et ab hostibus devorabitur, μετανοήσας, ab eo quod habet, id quod

en suivant l'ordre de l'histoire, expliqué en passage selon nos forces, et en tant que l'intelligence ne nous fait pas défaut sur certains points.

Quant au sens figuré, David le dévoile tout en ces paroles : « Seigneur, vous m'avez éprouvé et vous me connaissez. » *Psalm. cxxviii*, 4. Et il poursuit aussitôt : « Où irai-je pour échapper à votre esprit, où fuirai-je pour éviter votre regard? Si je monte dans le ciel, vous y êtes; si je descends dans l'enfer, vous y êtes encore; si je prends mes ailes dès le matin, et que j'aille habiter aux extrémités de la mer, votre main m'en ramènera et votre droite me tiendra. » Nous lisons aussi pareille chose dans le Deutéronome : « Ce commandement, dont je vous fais un précepte aujourd'hui, n'est pas au-dessus de vous, ni placé au loin, ni relégué dans le ciel, en sorte que vous ariez pu dire : Qui de nous peut monter au ciel pour nous l'apporter, afin que nous l'écouterions et que nous l'accomplissions. Il n'est pas relégué au-delà de la mer, pour que vous pussiez recourir à cette excuse : Qui de nous pourrait aller au-delà de l'Océan et le porter de là jusqu'à nous, afin que nous puissions l'entendre et faire ce qui est ordonné? Mais c'est le plus près de vous qu'est la parole, dans votre bouche et dans votre cœur, pour que vous l'exécutez. » *Deut. xxx*, 11, 12. Lorsque l'âme, délivrée des liens du corps, aura la liberté, grâce à la sub-

habetur, divino significante sermone. Et hæc quidem sequentes historia ordinem, utcumque potuimus interpretati sumus : si tamen in quibusdam nos intelligentia non deficit.

Cæterum omnem loci istius περιεχὴν David explicat, dicens : « Domine, probasti me et cognovisti me. » *Psalm. cxxviii*, 1. Statimque infert : « Quo ibo a spiritu tuo, et a facie tua quo fugiam? Si ascendero in caelum, tu illic es; si descendero in infernum, ibi es. Si sumpsero pennas meas diluculo, et habitaveri in extremis maris : etenim illic manus tua dabo et tenebit me dextera tua. » *Ibid.* 7-9. In Deuteronomio quoque simile quid legitur : « Mandatum hoc, quod ego præcipio tibi hodie, non supra te est, neque procul positum, nec in caelo situm, ut possis dicere : Quis nostrum ad caelum valet ascendere, ut deferat illud ad nos, et audiamus atque opere compleamus? Neque trans mare positum, ut causeris et dicas : Quis e nobis transfretare poterit, et illud ad nos usque deferret, ut possumus audire, et facere quod præceptum est? sed juxta te est sermo valde in ore tuo, et in corde tuo ut facias illum [al. illud]. » *Deut. xxx*, 11, 12. Quando enim anima vinculis laxata corporeis volandi quo velit,

tilité de sa substance, de voler soit où elle voudra, soit où elle sera poussée, ou bien sera menée à l'enfer, sur quoi il est écrit : « Qu'ils soient dirigés vers l'enfer, les pécheurs et tous les peuples qui oublient Dieu; » *Psalm. ix*, 13;... « Dans l'enfer, qui vous louera, Seigneur? » *Psalm. vi*, 6;... « Votre gloire descend dans l'enfer; » *Psalm. cxviii*, 18; ou assurément elle sera soulevée vers les régions célestes, où sont les esprits de méchanceté dans les airs, et si elle veut revendiquer la science de la vraie circoncision — c'est là ce que veut dire Carmel, — si, dédaignant l'humilité, elle prétend habiter sur les montagnes, là aussi elle ne pourra échapper à la main de Dieu qui la cherche. Si, désespérant du salut, elle tente d'éviter les regards du Seigneur, et de se cacher au plus profond des flots salés, là aussi le Seigneur commandera au serpent tortueux et antique, *Apoc. xx*, qui est l'ennemi et le vengeur, et il la mordra. Captive des vices et des péchés, elle sera punie par l'épée de Dieu; il arrêtera ses yeux sur elle, non pour lui accorder des biens, mais pour l'accabler de maux, afin que les tourments et les supplices la ramènent au Seigneur. Lorsque le Dieu tout-puissant aura touché et frappé leur terre, qu'il aura fait sécher tout ce qui était terrestre en eux, comprenant leurs crimes, ils se livreront au deuil et le Seigneur montera et descendra : il montera sur les saints

sive quo ire compellitur, propter tennitatem substantie habebit libertatem, aut ad inferna ducetur (de quibus) scriptum est : « Convertantur peccatores in infernum, omnes gentes que obliviscuntur Deum. » *Psalm. ix*, 13; et : « In inferno quis confitebitur tibi? » *Psalm. vi*, 6; et : « Descendit in infernum gloria tua; » *Psalm. cxviii*, 18; aut certe ad caelestia nivelevabitur, ubi sunt spiritualia nequitiæ in caelestibus, et si sibi vera « circumcisio » scientiam voluerit vindicare, hoc enim interpretatur « Carmel, » et humilitate contempta, habitare in montibus, et ibi scrutantem manum Dei evadere non valebit. Quod si desperans salutem, oculos Domini vitare tentaverit, et in ultimis salutorum fluctuum terminos pervenire, etiam ibi mandabit Dominus serpenti tortuoso et antiquo, *Apoc. xx*, qui est inimicus et altor, et mordebit eam. Capta quoque vitis atque peccatis gladio Domini punietur et ponet oculos suos super eam in malum, et non in bonum, ut per cruciatu atque supplicia ad Dominum revertatur. Cumque Deus omnipotens tetigerit terram eorum atque concussierit, et tabescere fecerit cuncta terrena intelligentes sceleris sua, venientur in luctum, et ipse Dominus suppliciter ascendat atque descendat. Ascendat super sanctos quasi fluvius consumma-

comme fleuve ayant consommé la perte de la terre, afin de détruire leurs œuvres terrestres; il descendra sur les pécheurs comme le fleuve d'Égypte, afin que, dans l'amertume des tourments, ils soient terrassés par son assaut.

« C'est lui qui édifie son ascension dans le ciel, et qui a fondé son faisceau sur la terre; lui qui appelle les eaux de la mer et les répand sur la face de la terre. Son nom est le Seigneur. » *Amos. ix*, 6, Les Septante : « C'est lui qui édifie dans le ciel son ascension, et fonde sa promesse sur la terre; lui qui appelle l'eau de la mer et la répand sur la terre. Le Seigneur tout-puissant est son nom. » Le Seigneur Dieu tout-puissant, qui regarde la terre ou la touche et l'ébranle, édifie aussi chaque jour dans le ciel son ascension et dit dans l'Évangile : « Mon Père opère jusqu'à maintenant, et j'opère moi-même. » *Joan. v*, 17. Et non-seulement de la côte d'Adam, comme figure de l'Église, il a édifié une première fois Eve, *Genès. ii*, mais chaque jour il édifie les fidèles et les membres de son corps, et il les élève de la terre au ciel, pour s'élever lui-même sur eux. Le Seigneur monte dans le ciel avec Enoch, *Genès. v*, il monte avec Elie, *IV Reg. ii*, il monte avec Moïse, dont on n'a pu retrouver sur la terre la place de sa sépulture, parce qu'il était monté dans le ciel. *Deut. xxxiv*. Il monte avec Paul, ce vase d'élection qui fut changé de persécuteur en apôtre, *II Corinth. xii*, et des

tionis ejus, id est, terræ : ut opera eorum terrena consumat. Descendat super peccatores quasi flumen Egypti, ut in tormentorum amaritudinem impetu Domini destruantur.

« Qui ædificat in caelo ascensionem suam, et fasciculum suum super terram fundavit; qui vocat aquas maris, et effundit eas super faciem terræ : Dominus nomen ejus. » *Amos. ix*, 6. LXX : « Qui ædificat in caelo ascensionem suam, et promissionem suam super terram fundat; qui vocat aquas maris, et effundit eas super faciem terræ : Dominus omnipotens nomen ejus. » Dominus Deus omnipotens, qui respicit, sive tangit terram, et commovet eam, ipse est qui quotidie ædificat in caelo [al. caelum] ascensionem suam, et dicit Evangelio : « Pater meus usque modo operatur, et ego operor. » *Joan. v*, 17. Et non solum de costa Adam in typum Ecclesie semel ædificavit Evam, *Gen. ii*, sed quotidie credentes et membra corporis sui ædificat, et de terris ad caelum levat, ut in illis ipse conseedat. Ascendit Dominus in caelum cum Enoch, *Gen. v*, ascendit cum Elia, *IV Reg. ii*, ascendit cum Moïse, cujus sepulture locus, quia in caelum ascendat, in terra non potuit inveniri. *Deut. xxxiv*. Ascendit cum Paulo qui vas electionis, in apostolum de persecutore mutatus est,

plus basses régions ravi jusqu'aux plus hautes, monta dans le troisième ciel, par le Saint-Esprit et le Fils parvint au Père, et entendit des paroles ineffables du mystère de la Trinité qu'il n'est pas permis aux hommes d'entendre. Celui-là donc qui s'éleva chaque jour dans les saints a fondé sur la terre son faisceau, dont il dit dans l'Évangile : « Ne crains point, petit troupeau, parce qu'il a plu à mon Père d'habiter au milieu de toi. » *Luc. xii, 32*. Ce faisceau est lié par la seule religion du Seigneur. Aussi la religion a-t-elle tiré son nom de relia, parce qu'elle unit le faisceau du Seigneur. D'après les Septante : « il fonde sa répromission sur la terre, » afin que toutes ses promesses, qui ont été chantées par la bouche sainte des Prophètes, ne soient pas un vain son et des noms figurés sans base, mais qu'ils aient leur fondement dans la terre. Ayant le fondement de l'histoire, ils recevront ensuite le faite de l'intelligence spirituelle, en sorte que Jésus-Christ soit véritablement né, qu'il ait véritablement ressuscité Lazare mort, que l'hémorroïse ait été réellement guérie en le touchant, qu'à l'avènement du Sauveur les aveugles aient vraiment vu, les boiteux marchés, les mains paralysées retrouvés leur force, les lépreux aient été rendus à la santé. Au figuré, quoique de l'âme virgine naissse la parole divine, morts chaque jour par le péché et enchaînés dans les liens des vices, les pêcheurs reçoivent l'ordre de sortir de leur tombeau ;

II Cor. xii, et de humilibus raptus in sublimia, ita ut ascenderet in caelum tertium, et per Spiritum sanctum et Filium perveniret ad Patrem, et audiret verba ineffabilia, mysterii [al. *mysterii*] Trinitatis, que hominibus audire non licitum est. Iste ergo qui quotidie ascendit in sanctis, fasciculum suum fundavit super terram, de quo in Evangelio loquitur : « Ne timeas, grex parvule, quia complacuit Patri meo habitare in te. » *Luc. xii, 32*. Iste fasciculus una Domini religione constrictus est. Unde et ipsa religio a religando, et in fascem Domini vinciendo nomen accepit. Porro juxta Septuaginta, « re-promissionem suam fundat [al. *fundavit*] super terram, » ut omnes illius re-promissiones quas sancti propheta suo ore cecinerunt, non inane sonum habeant, et cassa solius tropologiae nomina ; sed fundentur in terra. Et cum historie habuerint fundamenta, tunc spiritualis intelligentie culmen accipiunt : ut vere Christus de Virgine natus sit, vere Lazarum mortuum suscitavit, vere ad tactum ejus *ἀποποβήσα* sanata sit, vere in adventu Domini cæci videntur, claudi ecurrerint, contracte manus extensa sint, lepra mundata sit ; licet secundum tropologiam quotidie de anima virginali nascatur sermo divinus, quotidie

étant étroitement enchaînés chaque jour dans les œuvres du sang, les aveugles voient la lumière de Jésus-Christ dans la foi ; ceux qui étaient auparavant boiteux dans la foi courent dans la voie du Seigneur ; les mains fermées par l'avarice s'ouvrent pour l'aumône ; la lèpre de Marie, qui souille tout ce qu'elle touche, recouvre sa pureté d'autrefois. *Num. xii*. Le Seigneur appelle aussi les eaux amères de la mer, et les répand sur ceux qui ont tourné leur visage vers lui. Il appelle les eaux amères pour les rendre douces, et, faisant sortir les eaux de ses trésors, il suspend en haut, par son ordre, ces eaux que le sel appesantit, il les purifie, il les transforme par la chaleur de l'air, pour les dispenser en pluie et les répandre sur la face de la terre, arrosant par elles tout ce qui est aride, afin que là où abonda le péché, la grâce surabonde.

« Enfants d'Israël, n'êtes-vous pas à moi comme les enfants des Ethiopiens, dit le Seigneur ? Si j'ai tiré Israël de l'Égypte, n'ai-je pas tiré les Philistins de la Cappadoce et les Syriens de Cyrène ? Les yeux du Seigneur Dieu sont ouverts sur tout royaume qui pêche, et je l'exterminerai de la face de la terre ; néanmoins, je ne ruinerai pas entièrement la maison de Jacob, dit le Seigneur. » *Amos. ix, 7, 8*. Les Septante : « Enfants d'Israël, n'êtes-vous pas à moi comme les enfants des Ethiopiens, dit le Seigneur ? N'ai-je pas tiré Israël de l'Égypte, et les étrangers

peccato mortui, et vitiorum funibus alligati, de pulcro scelerum suorum jubeantur exire, quotidie sanguinis opera constringantur, cæci in fidelitate Christi lumen aspiciant, claudicantes prius fide, current in via Domini, et aride manus avaritia, extendantur ad eleemosynam, et lepra Mariae, que contaminat quidquid attigerit, recipiat pristinum puritatem. *Num. xii*. Iste autem Dominus amarissimas quoque aquas maris vocat, et effudit [al. *fundit*] eas super eos, qui faciem suam verterunt ad Dominum. Ideo autem vocat amaras aquas, in dulces faciat, et educat ventos de thesauris suis, et graves salugine aquas sua in altum jussione suspendat, aliquasque eas, et æthereo calore decoquant, dispenset in pluvias et emittat super faciem terræ, ut arenita quoque rigentur imbribus, et ubi abundavit peccatum, superabundet gratia.

« Numquid non ut filii Æthiopiæ vos estis mihi, filii Israël, ait Dominus ? Numquid Israël ascendere feci de terra Ægypti, et Palestinos de Cappadocia, et Cyros de Cyrène ? Ecce oculi Domini Dei super regnum peccatorum, et conteram illud a facie terræ ; verumtamen conterens non conteram domum Jacob, dicit Dominus. » *Amos. ix, 7, 8*. LXX : « Nonne ut

de la Cappadoce, et les Syriens de la fosse ? Les yeux du Seigneur Dieu sont ouverts sur le royaume des pêcheurs, et je l'ôterai de la face de la terre. Néanmoins, je n'ôterai pas jusqu'au dernier la maison de Jacob, dit le Seigneur. » Au lieu de Cyrène, on trouve dans Aquila et dans la cinquième édition le mot hébreu même, *Cin* ; dans les Septante, « la fosse, » et dans Théodotion, « la paroi ; » nous avons adopté « Cyrène » comme Symmaque. Je vais résumer en peu de mots tout le sens de ce passage et de tout ce que contient le fragment de ce chapitre, jusqu'à l'endroit où il est écrit : « Qui disent : Le mal ne s'approchera pas et ne viendra pas contre nous, » afin que nous comprenions ce qui nous est dit : Moi, le Seigneur Dieu tout-puissant, à qui rien ne peut être caché, qui ébranle la terre en la touchant, qui édifie mon trône dans le ciel, qui appelle les eaux de la mer et les répands sur la terre, dont le nom est le Seigneur, et qui suis le Créateur de toutes choses, j'ai formé tous les peuples du même limon et je les ai créés pour le même sort. J'ai uni par la loi de la mortalité, les Ethiopiens, les Philistins, les Syriens et les Juifs, séparés de résidence et différents de corps ; ma volonté change mes serviteurs d'un lieu à un autre, et les transporte de province en province. Ne soyez pas enflés d'orgueil, parce que je vous ai retirés de l'Égypte et que je vous ai traités en peuple privi-

filii Æthiopiæ vos estis mihi, filii Israël, dicit Dominus ? Nonne [al. *Nov*] Israël eduxi de terra Ægypti, et alienigenas de Cappadocia, et Syros de fossa ? Ecce oculi Domini Dei super regnum peccatorum, et auferam illud a facie terræ. Verumtamen non in finem auferam domum Jacob, dicit Dominus. » Pro Cyrène, Aquila et quinta editio ipsum verbum Hebraicum possuerunt em, Septuaginta « fossam, » id est, *ἑβραίων*, Theodotio « parietem, » Symmachus « Cyrenem : » quem et nos in hoc loco secuti sumus. Totam loci hujus quem proposui, et omnium que hoc capitulo continentur, intelligentiam hevi sermone concludam, usque ad eum locum in quo scriptum est : « Qui dicunt : Non appropinquabit, et non veniet super nos malum, » et possimus nosse quod dicitur : Ego Dominus Deus omnipotens, quem colari [al. *colari*] nihil potest ; qui tango terram, et movetur ; qui ædificat in celo ascensionem meam ; qui voco aquas maris, et effundo eas super faciem terræ ; cæcis et nomen Domini, qui creator sum omnium, cunctas gentes de eodem fuxi luto, et æquali sorte generavi. Denique Æthiopes, Palestinos, Syros atque Judæos, distantes locis atque corporibus, mortalitatis lege sociavi, et pro arbitrio meo servos meos hic illicque commuto, et in uni-

légié, en ne permettant pas que vous demeuriez dans la servitude de Pharaon : j'ai fait de même pour les Philistins — les Septante les appellent étrangers ; le mot hébreu est *CAPHORAM*, puisque je les ai tirés de la Cappadoce pour les établir dans la Palestine ; j'ai tiré aussi de Cyrène les Syriens ou *ANAM*. Par conséquent, tous les hommes ayant été faits de la même condition, ils seront tous égaux devant ma justice, et je renverserai tous les royaumes impies, sans distinction de personnes. Vous donc, enfants d'Israël, dont j'avais dit : « Israël est mon enfant premier-né ; » *Exod. iv, 22* ;... « l'ai appelé mon fils de l'Égypte, » *Osé. xi, 1*, je vous frapperai de la verge et je visiterai vos péchés ; mais je ne vous ruinerai pas à jamais, je ne vous retirerai pas ma miséricorde, *Psal. lxxxviii*, et vous passant, pour ainsi dire au crible, je vous purifierai et je vous trierai, afin que celui qui sera petite pierre fortifiée par la pénitence, ne tombe pas de mon crible, et que celui qui tombera sur la terre comme un grain de poussière, soit frappé du glaive, en sorte que les péchés de mon peuple meurent, non point parce qu'il a péché auparavant, mais parce qu'il a persévéré dans les péchés jusqu'à la mort. Or, quoiconque est Israël, ayant vu autrefois Dieu en esprit et ayant été tiré d'Égypte, si, désirant les vices de l'Égypte et les plaisirs du monde, il retourne, non-seulement en Égypte, mais en Ethiopie, dont Jérémie

versas provincias transfero. Ne erigamini, in superbiæ, quod vos de Ægypto eduxerim, et quasi peccatiorem populum meum Pharaon servire non passus sim : hoc idem feci et Palestinis, quem Septuaginta « alienigenas » transferunt, qui Hebraice appellantur *CAPHORAM*, et transferrem eos de Cappadocia, et in Palestine regionibus collocarem : Syros quoque id est, *ANAM*, transfudi de Cyrène : et quo qui æquali conditum sunt facti, æquali iudicium sententia punientur et omnia absque discretionem personarum, impia regna subvertant. Vos autem, o filii Israël, de quibus dixi : Primogenitus filius meus Israel ; » *Exod. iv, 22* ; et : « Ex Ægypto vocavi filium meum, » *Osé. xi, 1*, percussam in virga, et visitabo peccata vestra ; sed non in perpetuum conteram, et misericordiam meam non auferam a vobis, *Psal. lxxxviii*, et quasi in crible agitato atque concessos, mundabo et eligam, ut qui lapillus fuerit, et per penitentiam roboratus, de crible meo non exidat ; qui autem instar pulveris ceciderit in terram, perentiat gladio, ut [al. *et*] moriantur peccatores populi mei ; non quia ante peccaverint ; sed quia neque ad mortem perseveraverint in peccatis. Omnis autem qui est Israël et primum Deum mente conspiciens, eductusque de

nous apprend que les habitants ne peuvent changer la couleur de leur peau, *Jérém.* viii, est sauvé par l'avènement de Jésus-Christ, et en lui s'accomplit ce qui est écrit : « L'Éthiopie sera la première à tendre ses mains vers Dieu. » *Psal.* lxxviii, 38. Lorsqu'il aura adoré Dieu, il sera dit de lui : « Les Éthiopiens se prosterneront devant le Seigneur. » *Psal.* lxxxi, 9. Et alors, ayant apporté d'au-delà des fleuves de l'Éthiopie des victimes pour les offrir au Seigneur, il pourra s'écrier : « Je suis noire, mais belle, parce que le soleil m'a colorée. » *Cant.* i, 4. Les corps efféminés languissant à l'ombre dans l'oisiveté ne peuvent résister aux tentations et aux attaques du siècle; ceux, au contraire, qu'on prépare à la lutte et au combat, séchés au soleil, surmontent les injures du monde, et obtiennent la bénédiction du Saint-Esprit, qui dit au juste : « Le soleil ne vous brûlera pas pendant le jour, ni la lune pendant la nuit. » *Psal.* cxx, 6. Les Éthiopiens sont donc changés en enfants de Dieu quand ils ont fait pénitence, et les enfants de Dieu se changent en Éthiopiens quand ils descendent dans l'abîme des péchés. Dieu, créateur de toutes choses, change les Cappadociens en Philistins, et ceux qui vivaient dans le froid, loin de la foi, exposé à l'Aquilon, le plus dur de tous les vents, il fait qu'ils tombent par leur propre volonté, et, se dépouillant de leur orgueil, qu'ils sentent la justice du Seigneur. C'est lui aussi

Ægypto, si desiderans vitia Ægypti, et sæculi voluptates, non solum in Ægyptum, sed in Æthiopiã revertatur, in qua qui fuerit, juxta Jeremiam, Jerem. xii, pellem suam mutare non potest, Christi salvator [al. salvat] adventu, et impletur in eo quod scriptum est : « Æthiopia preveniat manus ejus Deo. » Psal. lxxviii, 32. Cumque eum adoraverit, dicitur de illo : « In conspectu ejus procident Æthiopes. » Psal. lxxxi, 9. Qui cum prociderint, et trans flumina Æthiopiæ inde detulerint victimas Domino, dicere poterunt : « Nigra sum et speciosa, quoniam decoloravit me sol. » Cant. i, 4. Corpora enim umbris otioso mercantia, tentationes et æstus sæculi ferre non possunt : que autem ad lucem, ad certamina preparantur, sole siccata superant mundi injurias, et benedictionem sancti Spiritus consequuntur, dicentes ad justum : « Per diem sol non uret te, neque luna per noctem. » Psal. cxx, 6. Æthiopes ergo vertuntur in filios Dei, si egerint penitentiam, et illi Dei transeunt in Æthiopes, si in profundum venerint peccatorum. Ipse enim Creator omnium Deus Cappadoces vertit in Palestinos, et eos qui versabantur in frigore fidel, et Aquiloni vento durissimo subiacebant, fecit libentes calore, et deposita superbia, Domini sentire

qui a transporté les Syriens ou élevés, appelés ARAM, de Cyrène, de la muraille sans force, ou bien de Cyrène au bord de la mer amène et voisine des Sytes, ou qui, d'après les Septante, était retenue dans la fosse. Il les a changés pour leur bien et il les a faits élevés. Car les yeux du Seigneur sont arrêtés sur tous les royaumes qui péchent, ceux que le diable montra au Seigneur, *Matth.* iv, et dont l'Apôtre a dit : « Que le péché ne règne pas sur votre corps mortel, et ne vous fasse point obéissants à ses désirs. » *Rom.* vi, 12. Toutefois, Dieu, qui visite avec la verge les pécheurs et frappe et brise ceux qui persévèrent dans le péché, ne permet pas que ces âmes, qu'il appelle maison de Jacob, qui supplantent le péché, le terrassent dans le combat et s'attachent au pied de leur frère couvert de sang, périssent à jamais.

« Car je vais donner mes ordres, et j'ébranlerai la maison d'Israël entre toutes les nations, comme le blé est remué dans le cribble, sans qu'il en tombe seulement à terre un seul grain. Ils mourront sous le glaive, tous les pécheurs de mon peuple qui disent : Les maux ne viendront pas jusqu'à nous et ils n'arriveront jamais. » *Amos.* ix, 9, 10. Les Septante : « Parce que c'est moi qui ordonne, et je vannerai la maison d'Israël parmi toutes les nations, comme on vanne avec un van, et la contrition ne tombera pas sur la terre. Ils mourront sous le glaive, tous

judicium. Syros quoque, id est, excelsos atque sublimes, qui dicuntur ARAM, transtulit de Cyrene, infirmo pariete, sive que imminet amarissimo mari, et vicina Syrtibus erat, et juxta LXX in fovea tenebatur, mutavit in bonam partem ut excelsos feceret. Oculi enim Domini super omnia sunt regna peccantia, que ostendit diabolus Domino, *Matth.* iv, et de quibus Apostolus dicit : « Non regnet peccatum in mortali vestro corpore, ad obediendum desideriis ejus. » *Rom.* vi, 12. Verumtamen cum in virga visitet peccatores, et contatit eos atque percutiat, qui permanserint in peccato : eas animas, que appellantur domus Jacob, et supplantant peccatum, et in certamine superant, et plantam crocanti fratris invadunt, in æternum perire non patitur.

« Ecce enim ego mandabo, et concutiam in omnibus gentibus domum Israel, sicut concutitur [Addit *Aug.* *triticeum*] in cribro, et non cadet lapillus super terram. In gladio morientur omnes peccatores populi mei qui dicunt : Non appropinquabit, et non veniet super nos malum. » *Amos.* ix, 9, 10. LXX : « Quia ecce ego precipio et ventilabo in cunctis gentibus domum Israel, sicut ventilatur in ventilabro, et non cadet contritio super terram. In gladio morientur omnes peccatores populi mei, qui dicunt : Non ap-

les pécheurs de mon peuple qui disent : Cela n'arrivera point, et ces maux ne fondront pas sur nous. » Dieu, qui tient les eaux dans la main, le ciel dans le creux de sa main et toute la terre sur son poing, *Isa.* xl, lui-même, en vertu de sa grandeur, saisissant avec chaque main un bord de la terre, l'agitera en tous sens comme un crible, afin que, les pailles et les ordures des péchés tombant sur le sol, le pur froment reste pour être enfoncé dans le grenier ; ou bien, d'après les Septante, il tiendra le van, nettoiera son aire, et enfermant le bon grain dans ses greniers, brûlera dans le feu qui ne s'éteint pas ces pailles dont il parle ainsi par la bouche de Jérémie : « Qu'y a-t-il de commun entre les pailles et le froment ? dit le Seigneur. » *Jérém.* xxiii, 28. C'est la même chose que signifie, sous la figure d'une autre parabole, ce filet qui est lancé de ce monde et en retire des poissons de toutes sortes ; on rejette les mauvais, et on ne garde que les bons ; *Matth.* xiii, c'est ainsi que le Seigneur a dispersé dans tout l'univers la pauvre maison d'Israël, qu'il l'a agitée dans le cribble, qu'il l'a vannée avec la pelle ; les petites pierres et les petits cailloux ne tombant pas du cribble sur le sol, ceux qu'il appelle les pécheurs du peuple, à cause des souillures et de la poussière qui les couvrent, mourront sous l'épée. Ils subiront ce sort, parce qu'ils ne croient pas aux prédictions des Prophètes, et à la réalisation des menaces que le Seigneur leur adresse par eux. Ils se promettent le bonheur, et ils seront plus

propinquabit, neque veniet super nos mala. » Deus qui mensus est aquas manu, et colum palmo, et omnem terram concludit pugillo, *Isa.* xl, ipse pro magnitudine sua, utraque manu tenens margines terre, quasi cribrum hoc illicque concutiet : ut paleis ac sordibus peccatorum in terram cadentibus, purum frumentum remaneat, quod condatur in horrea : sive, ut LXX transtulerunt, ventilabrum tenebit in manu, et purgabit aream suam, et triticum condet in horreis, paleas autem comburet igni inextinguibili ; de quibus loquitur per Jeremiam : « Quid paleis ad frumentum ? dicit Dominus. » *Jerem.* xxiii, 28. De hoc eodem sub figura alterius parabole, sagena illa demonstrat, que mittitur in mare hujus sæculi, et extrahit pisces omnium generum, projectisque malis piscibus, boni tantummodo reservatur ; *Matth.* xiii ; Ita et Dominus miserabilem domum Israel toto orbe disperat, et concussit in cribro et ventilavit pala : lapillisque et caliculis super terram non cadentibus, morientur in gladio, qui propter sordes et pulverem peccatores populi nominantur. Et hoc patietur quia non credunt vaticinia prophetarum, nec putant esse ventura que per eos Dominus comminatur. Cumque

tard accablés de maux, tandis que les saints, pleins de crainte et fuyant le péché, ne meurent point sous le glaive, parce qu'ils ont dit : « Les maux viendront sur nous, les châtimens qu'ont mérité nos péchés fondront sur nous. » A ce sujet, Dieu dit plus explicitement dans Jérémie : « Je prendrai ma résolution, je parlerai contre ce peuple et ce royaume pour les anéantir et les perdre ; si ce peuple abandonne ses mauvaises œuvres, à mon tour je me repentirai de ce que j'avais eu la pensée de lui faire. » *Jérém.* xviii, 7, 8. Dieu, qui est immuable, ne change point en lui-même, mais nous le changeons pour nous dans notre conversion. Il entre en courroux, il s'irrite, il menace, il dit qu'il va nous envoyer les châtimens ; si nous faisons pénitence, il se repent à son tour de sa sentence. D'autre part, comme l'enseigne Jérémie, *Jérém.* xvii, nous promet-il des biens, si la négligence s'empare de nous, il se repent, lui aussi, de son engagement et abandonne ses promesses. Ninive et Jérusalem nous offrent un exemple de cette vérité : l'une fut délivrée des dangers près de fondre sur elle, tandis que les habitants de l'autre ont perdu les promesses faites à leurs pères.

« En ce jour-là je relèverai le tabernacle de David qui sera tombé, je refermerai les ouvertures de ses murailles, je rebâtirai ce qui était tombé, et je le rebâtirai comme il était autrefois, afin qu'ils possèdent les restes de l'Idumée et toutes les nations du monde, parce qu'ils ont été appelés de mon nom, dit le Seigneur qui

sibi prospera promittant, mala postea sustinebunt, e regione sanctis timentibus et non peccantibus, et ideo nequaquam morientibus gladio, qui dixerunt : Appropinquabunt nobis mala, et veniet super nos supplicia, que peccata nostra meruerunt, de quo plenus in Jeremia loquitur Deus : « Assumam, et loquar super gentem et regnum, ut auferam eam et disperdam ; si conversa fuerit gens illa a malis suis, et ego agam penitentiam de his que cogitaveram facere ei. » *Jerem.* xviii, 7, 8. Non ergo Deus mutatur, qui semper est immutabilis ; sed nos cum nostra conversione mutamus. Seviti, irascitur, comminatur, et dicit se illaturum esse supplicia : si agamus penitentiam, ipsum quoque suam penitebit sententia. Rursum juxta eundem Jeremiam, *Jerem.* xvii, promittit prospera ; si negligentia dissolvamur, et illum penitebit sponsionis sui, promissaque mutabit. Cujus rei exemplum Ninivitis et Jerusalem habere possumus, quorum alii de imminitibus supplicis liberati sunt ; alii que patribus promissa fuerant, perdidit.

« In die illa suscitabo tabernaculum David quod cecidit, et reedificabo aperturas murorum ejus, et

fera ces choses. » *Amos*, ix, 11 et *seqq.* Les Septante : « En ce jour-là je relèverai le tabernacle de David qui était tombé, je rebâtirai ce qui était tombé, je relèverai ce qui avait été abattu, je le réparerai comme il était aux jours d'autrefois, afin que le reste des hommes me cherche, et toutes les nations auxquelles sera donné mon nom, dit le Seigneur qui fera toutes ces choses. » Où précède l'autorité des Apôtres, et surtout de Pierre et de Jacques, que le Vase d'élection appelle les colonnes de l'Eglise, *Galat.* ii, là doit disparaître toute ombre de diversité dans le Commentaire, et l'explication donnée par ces grandes voix est celle qu'il faut suivre. Dans les Actes des Apôtres, nous lisons que, la question s'étant élevée entre les Apôtres d'approuver ou de désapprouver Paul et Barnabé qui avaient admis à la foi des Gentils sans la circoncision et l'observance du Sabbat, Pierre répondit comme il le devait, et Jacques souscrivant à sa décision, s'exprima ainsi : « Mes frères, écoutez-moi. Simon vous a représenté de quelle sorte Dieu a commencé de regarder favorablement les Gentils, pour choisir parmi eux un peuple consacré à son nom, et les paroles des Prophètes s'y accordent, puisqu'il est écrit : « Après cela je reviendrai et j'édifierai de nouveau le tabernacle de David qui est tombé; je réparerai ses ruines et je le relèverai, afin que le reste des hommes et tous les Gentils qui seront

ea que corruerant instaurabo, et reedificabo illud sicut in diebus antiquis, ut possident reliquias Iudææ, et omnes nationes, eo quod invocatum sit nomen meum super eos, dicit Dominus faciens hæc. » *Amos*, ix, 11 et *seqq.* LXX : « In die illa suscitabo tabernaculum David quod ceciderat, et reedificabo ea que corruerant, et que suffossa sunt suscitabo, et instaurabo ea sicut dies antiquis, ut querant me reliqui hominum, et omnes gentes super quas invocatum est nomen meum, dicit Dominus faciens hæc omnia. » Ubi apostolorum præcedit auctoritas, maxime Petri et Jacobi, quos columnas Ecclesie Vas electionis vocat, *Galat.* ii, ibi omnis variae explanationis tolerantia suspicio est, et quod a tantis viris exponitur, hoc sequendum. In Actibus apostolorum, questione inter apostolos suscitata, cur homines ex gentibus Paulus et Barnabas, absque circumcissione et observantia Sabbati susceperant, Petrus respondit, ut debuit; cuius sententiam probans Jacobus, hæc locutus est : « Viri fratres, audite me : Simon enarravit quemadmodum primum Deus visitavit sanctos ex gentibus populum homini suo, et huic concordant verba prophetarum, sicut scriptum est : Post hæc revertar, et ædificabo tabernaculum David quod cecidit, et diruta ejus reedificabo, et erigam illud, ut æquivalent cæteri hominum Dominum, et omnes gen-

appelés de mon nom cherchent le Seigneur, dit le Seigneur qui fait ces choses. Dieu connaît son œuvre de toute éternité. » *Act.* xv, 13 et *seqq.* Par conséquent, ce tabernacle de David qui était tombé — il était tombé en ceux qui disent : « Les maux n'arriveront pas et ne fondront point sur nous, » que le Seigneur avait agités dans son crible pour les éprouver, dont il avait purgé son aire avec le van de sa majesté, mettant à mort tous ceux qui avaient été pêcheurs — maintenant, après les tourments et les peines promettant le bonheur et la joie, selon la coutume des Écritures, Dieu annonce qu'il le relèvera, qu'il rebâtira tout dans la résurrection du Seigneur, en sorte que ce qui était tombé dans les synagogues se relève dans les Églises, que les fidèles possèdent les restes de l'Idumée et toutes les nations, que tout ce qui restera du royaume sanguinaire et terrestre soit changé en royaumes célestes, et que toutes les nations qui avaient oublié le Seigneur soient converties et retournent à lui. Si nous lisons d'après les Septante : « Afin que le reste des hommes et toutes les nations qui auront été appelées de mon nom, » par reste des hommes, nous devons entendre ceux du peuple juif qui, ayant embrassé la foi, semblaient à la petite pierre, ne tombèrent pas du crible, et ne furent pas rejetés avec la poussière, la paille et les ordures. Des restes, en effet, devaient être sauvés au commencement de la foi, et d'au-

tes super quas invocatum est nomen meum, dicit Dominus faciens hæc : notum a seculo est Domino opus suum. » *Act.* xv, 13 *seqq.* Hoc igitur tabernaculum David quod ceciderat (cecidit autem in his qui dicunt : « Non appropinquabit, et non veniet super nos malum : » quos Dominus cribro suo concussit et probaverat, et quorum aëream majestatis sue purgaverat ventilabro, et quicumque peccatores fuerant interfecit gladio) nunc juxta consuetudinem Scripturarum, post tormenta post pomas, prospera et læta promittens, suscitaturum esse se dicit, et in resurrectione Domini omnia restitutum, ut quod in synagogis ceciderat, surgat in Ecclesiis, et possideant credentes reliquias Idumææ, et omnes nationes, ut quicquid reliquum fuerit de regno sanguinario atque terreno, in cælestia regna mutetur, et omnes gentes que oblite sunt Dominum, convertantur et revertantur ad eum. Sin autem juxta LXX legera voluerimus : « Ut querant me reliqui hominum, et omnes gentes super quas invocatum est nomen meum, » reliquos hominum eos debemus accipere, qui de Judaico populo crediderunt, et quasi lapillus non ceciderunt de cribro, nec cum pulvere palæstræ et sordibus sunt projecti. Reliquie enim in principio fidei salvæ fiunt, et in fine mundi, ut cum subintraverit plenitudo gentium, tunc omnis Israël salvus

tres le seront à la fin du monde, afin que, lorsque sera entrée la plénitude des nations, tout Israël soit sauvé. *Rom.* xi. Quant au nom du Seigneur, c'est celui dont le Sauveur a dit : « Mon Père, j'ai révélé votre nom aux hommes. » *Joan.* xvii, 6. Quelques mots encore sans plus de retard sur la règle à suivre quant aux promesses. Tout ce qui est prédit dans ce Prophète et dans les autres, sur la réédification de Jérusalem et du temple, et sur la prospérité de toutes choses, les Juifs l'attendent en vain pour eux à la fin des temps, et prétendent qu'il s'accomplira selon la chair. Pour nous qui suivons, non pas la lettre qui tue, mais l'esprit qui vivifie, nous sommes convaincus que ces promesses se sont déjà réalisées dans l'Eglise, et qu'elles s'y réalisent chaque jour, quand ceux qui tombent par le péché sont relevés par la pénitence.

« Il arrivera un jour, dit le Seigneur, où le labourer viendra dans le champ aussitôt après le moissonneur, et celui qui foule les raisins sera là aussitôt après celui qui sème. La douceur du miel découlera de toutes les montagnes, et toutes les collines seront cultivées. Je ferai revenir les captifs d'Israël; ils rebâtiront les villes désertes et ils les habiteront, ils planteront des vignes et ils en boiront le vin, ils feront des jardins et ils en mangeront les fruits. Je les planterai dans le sol qui leur convient, et je ne les arracherai plus à l'avenir de la terre que je leur ai donnée, dit le Seigneur votre Dieu. » *Amos*, ix, 13-15. Les

Septante : « Il arrivera un jour, dit le Seigneur, où le battage du blé alternera avec la vendange, et la cueillette du raisin avec l'œuvre du semeur. La douceur du miel découlera des montagnes et toutes les collines seront ensemencées. Je ferai retourner les captifs de mon peuple d'Israël; ils rebâtiront les villes détruites et ils les habiteront, ils planteront des vignes et ils en boiront le vin, ils feront des jardins et ils en mangeront le fruit. Ils seront plantés sur leur terre, et ils ne seront plus arrachés à l'avenir de leur terre que je leur ai donnée, dit le Seigneur Dieu tout-puissant. » Après le relèvement du tabernacle de David qui était tombé et la réédification de ce qui était écroulé et qui était en ruines, on nous décrit l'abondance de toutes choses : ceux qui auparavant s'en allaient les yeux pleins de larmes, emportant leurs semences, reviendront avec joie, portant leurs javelles; *Psal.* cxxv; et le battage des javelles suivra de près la vendange ou le labourer suivra le moissonneur, et le raisin changera de mœurs et aura sa couleur au temps de la moisson, ou, ce qui est plus vrai, celui qui foule les raisins alternera avec le semeur; toutes choses se succéderont ainsi tour à tour, en sorte qu'il n'y aura aucun jour qui n'ait son froment, son vin et sa joie. En ce temps-là, le vin sera foulé à pleins pressoirs, les rouges moûts seront faits du sang de Jésus-Christ et des martyrs, et celui qui foulera des raisins de cette sorte sera aussi semeur de la parole de Dieu, en sorte que leur sang crie dans le monde plus

fiat [al. fiet]. *Rom.* xi. Nomen autem Domini quod invocatur super reliquos et super omnes gentes, illud est de quo Salvator dicit : « Pater, revelavi nomen tuum hominibus. » *Joan.* xvii, 6. Et ne longo sermone regulam differam spemionum, et in hoc propheta, et in cæteris quæcumque de ædificatione Jerusalem [al. mæci Jerusalem] et templi, et rerum omnium beatitudine prædicantur, Judei in ultimo tempore vana sibi expectatione promittunt, et carnaliter implenda commemorant. Nos autem qui non occidentem litteram, sed spiritum sequimur vivificantem, jam in Ecclesia convincimus expleta, et quotidie impleri in singulis, qui ruentes per peccatum, reedificantur per penitentiam.

« Ecce dies veniunt, dicit Dominus, et comprehendet arator messorem, et calcator vva mittentem semen. Et stillabunt montes dulcedinem, et omnes colles culti erunt. Et convertam captivitatem populi mei Israël, et ædificabunt civitates desertas; et habitabunt, et plantabunt vineas, et bibent vinum earum, et facient hortos, et comedent fructus eorum. Et plantabo eos super humum suam, et non evellam eos ultra de terra sua quam dedi eis, dicit Dominus

Deus tuus. » *Amos*, ix, 14, 15. LXX : « Ecce dies veniunt, dicit Dominus, et apprehendet tritura vindemiam, et variabitur vva in semente. Et stillabunt montes dulcedinem, et omnes colles consiti erunt. Et convertam captivitatem populi mei Israël, et ædificabunt civitates dissipatas, et habitabunt, et plantabunt vineas, et bibent vinum earum, et facient hortos, et comedent fructum eorum. Et plantabuntur super terram suam, et non avellent amplius de terra sua quam dedi eis, dicit Dominus Deus omnipotens. » Suscitato tabernaculo David quod ceciderat, et reedificatis his que fuerunt lapsa atque subversa, describitur rerum omnium abundantia, quomodo hi qui prius euntes, ibant et flebant, portantes semina sua, venientes venient cum exultatione, portantes manipulos suos, *Psal.* cxxv : ut consequatur manipulorum tritura vindemiam, sive arator messorem, et vva varietur, ac ducat colorem in tempore seminis : sive, ut verius est, calcator vva comprehendat sementem, et sic sibi invicem cuncta succedant, ut nulla dies sit absque frumento, vno et gaudio. In illo tempore, plenis torcularibus vva calcabitur, et de Christi ac martyrum sanguine rubentia musta fu-

que ne eria celui d'Abel le juste. Quiconque, par le mérite de ses vertus, se sera élevé vers les sommets, sera ruisselant de miel, ou plutôt, distillera la douceur de la parole de Dieu, dont il est écrit : « Goutez et voyez combien le Seigneur est doux ! » *Psalm.* xxxiii, 9 ;... « Que vos enseignements sont doux à mon palais ! ils sont plus doux à ma bouche que le miel le plus exquis ! » *Psalm.* cxviii, 103. Ceux qui seront au-dessous des montagnes, qui auront le second rang après les montagnes que l'époux franchit dans le Cantique des cantiques, *Cant.* ii, et qu'il appelle collines, seront ensemencés et complantés et ressembleront au paradis de Dieu, en sorte que tous les fruits des doctrines croissent et mûrissent en eux. Alors, si quelqu'un est captif dans l'infidélité, s'il ne croit pas encore au nom du Seigneur et fait partie des restes du peuple d'Israël, autrefois peuple de Dieu, il retournera à la foi de Jésus-Christ, et possédera dans l'Évangile le Dieu qu'il avait écouté dans les prophètes. Or, ces montagnes qui distilleront le miel et ces collines complantées, après que le Seigneur aura ramené les captifs de son peuple d'Israël, rebâtiront les villes désertes auparavant et les habiteront, et chaque ville rebâtie s'écriera : « Je suis une ville forte, une ville inexpugnable, » *Prov. sec.* lxx, celle dont le Seigneur a dit dans l'Évangile : « La ville qui est située sur la montagne ne peut être cachée ; » *Math.*

dentur, et hujuscemodi calcator vna erit seminarium sermonis Dei, ut sanguis eorum magis clamet in mundo, quam clamavit sanguis Abeljusti. Quicumque autem merito virtutum suarum ad montana conscenderit, melle sudabit, imo stillabit dulcedinem sermonis Dei, de quo scriptum est : « Gustate et videte quam suavis est Dominus, » *Psalm.* xxxiii, 9 ; et, « Quam dulcia eloquia tua gutturi meo, super mel et favum ori meo. » *Psalm.* cxviii, 103. Et qui infra montes, imo secundi a montibus fuerint, quos sponsus transit in Cantico canticorum, *Cant.* ii, et appellat collas, consiti erunt et imitantur paradisiim Dei : ut omnia in illis poma pendeant doctrinarum. Tunc si quis infidelitate captivus est, et necdum credidit in nomine Domini, et est de reliquiis populi quondam ejus Israel, revertetur ad fidem Christi, ut quem in prophetis audiverat, in Evangelio tenet. Hi autem montes qui stillabant dulcedinem, et collas qui consiti fuerint, postquam converterit Dominus captivitatem populi sui Israel, edificabunt civitates antea desertas, et habitabunt in eis : ut unaquaque civitas extracta dicat : « Ego civitas firma, civitas qua opugnatur, » *Prov. sec.* lxx, et de qua Dominus in Evangelio loquitur : « Non potest civitas abscondi super montem posita. » *Math.* v, 14. Et in psalmis

v, 14 ; et dans les psaumes : « Un fleuve abondant répand la joie dans la cité de Dieu. » *Psalm.* xiv, 5. Ils planteront aussi des vignes avec Noé, *Genés.* ix, et ils en boiront le vin ; ils en seront enivrés, et le Seigneur leur dira : « Buvez, mes amis, et enivrez-vous. » *Cant.* v, 4. Ils boiront le vin que le Sauveur a promis de boire de nouveau avec ses Apôtres dans le royaume de son Père. *Marc.* xiv. C'est là cette vigne de Sorec dont nous buvons chaque jour le vin dans les mystères. Non contents de l'abondance de toutes ces choses, ils feront des jardins en vue de leurs délices et ils les arroseront ; aucune sorte de vertu n'y fera défaut, et ils en mangeront les fruits ; car c'est celui qui aura planté et arrosé qui mangera les fruits. Après que les montagnes et les collines auront fait tout cela, distillant la douceur, bâtissant des villes et les habitant, plantant des vignes et en buvant le vin, faisant des jardins et en savourant les fruits, alors le Seigneur plantera les planteurs eux-mêmes dans sa terre, dont il est dit : « Je crois que je verrai les biens du Seigneur dans la terre des vivants ; » *Psalm.* xxvi, 13 ; et dans l'Évangile : « Heureux les doux, parce qu'ils posséderont la terre. » *Math.* v, 4. Après les avoir ainsi plantés et les avoir profondément enracinés, le Seigneur ne les arrachera plus à l'avenir de la terre qu'il leur avait donnée. D'où nous comprenons que l'Église sera assaillie jusqu'à la fin du monde

dicatur : « Fluminis impetus lætificat civitatem Dei. » *Psalm.* xlv, 5. Plantabunt quoque vineas cum Noe, *Gen.* ix, et bibent vinum earum, et inebriabuntur, et inebriantur a Domino salvatore : « Bibite, amici mei, et inebriamini. » *Cant.* v, 4. Bibent autem vinum, quod se in regno Patris cum apostolis suis nominabiturum esse pollicitus est. *Marc.* xiv. Hæc est vinea Sorec, cujus vinum quotidie in mysteriis bibimus. Nec harum rerum felicitate contenti, propter delicias facient hortos ; et irrigabunt eos : ut nulla desint in eis genera virtutum, et comedent fructus eorum ; qui enim plantaverit et rigaverit, ipse et comedet. Cumque hæc omnia montes et collas fecerint, stillantes dulcedinem, et edificantes civitates, et habitantes in eis, plantantes vineas, et bibentes vinum earum, facientes hortos, et comedentes fructus eorum : tunc ipsos plantatores plantabit Dominus super terram suam, de qua dicitur : « Credo videre bona Domini in terra viventium. » *Psalm.* xxvi, 13. Et in Evangelio : « Beati milites, quoniam ipsi possidebunt terram. » *Math.* v, 4. Postquam autem plantaverit eos, et firma [al. firmas] in altum radice [al. radices] solidarit, non evellet ultra de terra quam dederat eis [al. dederit]. Ex quo intelligimus Ecclesiam usque ad finem mundi-

par les persécutions, mais ne pourra être nullement renversée ; on l'attaquera, mais on ne la vaincra point. Cela aura lieu, parce que le Sei-

gneur Dieu tout-puissant ou le Seigneur Dieu de l'Église avait promis qu'il le ferait, et que sa promesse est la loi de la nature.

concti quidem persecutionibus, sed nequaquam posse subverti ; tentari, non superari. Et hoc fiet, quia Dominus Deus omnipotens, sive Dominus Deus ejus,

id est, Ecclesia, se facturum esse pollicitus est : cuius promissio, lex naturæ est.

COMMENTAIRES SUR LE PROPHÈTE ABDIE

UN LIVRE.

PROLOGUE.

« Quand j'étais enfant, je parlais comme un enfant, j'avais les sentiments et les pensées d'un enfant : dès que je suis devenu homme, j'ai dépouillé ce qui tient à l'enfance. » I *Corinth.* xiii, 11. Si l'Apôtre a pu progresser, s'il oubliait chaque jour les choses laissées en arrière, pour s'étendre vers celles qu'il avait devant lui ; si, fidèle au précepte du Sauveur, il ne retourne plus la tête ; *Philipp.* iii, *Luc.* ix ; à combien plus forte raison, moi qui n'ai pas encore atteint l'âge de l'homme parfait et la mesure du Christ, *Ephes.* iv, ne dois-je pas me faire pardonner d'avoir, dans mon adolescence, poussé par l'amour et

le goût des saintes Écritures, allégoriquement interprété le prophète Abdias, alors que j'en ignorais le sens historique. Mon esprit était enflammé pour la science des mystères ; ayant lu que tout est possible à celui qui croit, je ne savais pas qu'il y a des grâces diverses ; possédant la faible instruction du siècle, je me persuadais que je pouvais lire le livre scellé. Insensé que j'étais ! les vingt-quatre vieillards qui tiennent dans leurs mains les urnes et les cithares, ainsi que les quatre animaux pleins d'yeux, se lèvent de leur trône, confessant leur impuissance, quand ils chantent la gloire de l'agneau, le rejeton de la racine de Jessé ; *Apoc.* vi ; et je comptais pouvoir

COMMENTARIORUM IN ABDIAM PROPHETAM

LIBER UNUS

PROLOGUS.

Cum essem parvulus, ut parvulus loquebar, ut parvulus sapiebam, ut parvulus cogitabam ; postquam factus sum vir, que parvuli erant deposui. I *Cor.* xiii. Si Apostolus proficit [al. profecit], et quotidie præteritorum obliviscens, in priora se extendit, ac secundum præceptum Domini Salvatoris, stivam tenens,

post tergum non respicit. *Philipp.* iii ; *Luc.* ix, quanto magis ego, qui necdum ad ætatem perfecti viri et in mensuram Christi, *Ephes.* iv, veni, merere debeo veniam, quod in adolescentia mea provocatus ardore et studio Scripturarum, allegorice interpretatus sum [al. sim] Abdiam prophetam, cuius historiam nesciebam. Ardebat animus cognitione mystica, et quia legeram omnia possibiliter credentibus, ignorabam diversa esse charismata ; litteras sæculi noveram, et ob id putabam me librum legere posse signatum. Stultus ego, viginti quatuor seniores habentes in manibus phialas et citharas, et quatuor animalia plena oculis consurgunt de throno suo, imperitiam confitentur, gloriam Agno canunt, *Apoc.* vi, et virgæ de radice Jesse ; et putabam posse me, quod crede-